

Le Sud et l'Ouest du Massif Central : Quercy - Aveyron - Lozère

Michel Lorblanchet

I) Les Industries :

a) *Le complexe Aurignaco-Périgordien*

De 1986 à 1990, des ensembles Aurignacien et Périgordien ont été étudiés dans le site des Fieux et les abris de La Bergerie (Lot), et du Roc Troué (Aveyron) (Fig. 1) (Clottes, Lequément, Barrère, Vidal, 1989).

-Les Fieux (Miers-Lot) : Cet important gisement fouillé depuis 23 années par F.Champagne est une galerie karstique à voûte effondrée, prolongeant à l'Est la grotte ornée découverte en 1964. Les chasseurs préhistoriques se sont installés dans le secteur à ciel ouvert, au pied des parois. Le gisement s'étend sur plus de 380 m² et le remplissage stratifié (25 niveaux) s'étage sur une hauteur de 11 m.

Le paléolithique supérieur qui surmonte plusieurs horizons moustériens, comporte à la base plusieurs couches fouillées sur des surfaces encore restreintes, couches F1b à F2c du porche est, couche F2 du secteur central et niveaux F1 à F6 du porche ouest.

Trois formations argilo-sableuses du *porche est*, F2a, F2b, F2c contiennent une petite industrie typiquement aurignacienne, avec grattoirs dominants. Quelques outils aurignaciens ont été récoltés également dans le *secteur central* du gisement, à la limite du limon et du cailloutis cryoclastique où ils étaient associés à des restes de mammoths, dont une défense entière et une molaire. La cavité a pu fonctionner comme "un piège à faune naturel se prêtant facilement à la capture par rabattage du gibier" (Champagne *et al.*, 1990 : p.27).

Dans le *porche est*, la présence du Périgordien supérieur à pointe de la Gravette a été mise en évidence (F1b). L'outillage en os n'est représenté que par un fragment proximal de poinçon en ivoire orné de stries latérales. La faune est dominée par le Renne et le Cheval. Un horizon sous-jacent (F1c), daté par le radiocarbone de 23 900 ± 330 BP (Gif 6304), a fourni pour l'instant 69 outils; ils sont attribués à "un faciès du Périgordien moyen encore difficile à préciser et qui semble dépourvu de pointe de la Gravette typique et de burin de Noailles" (Champagne *et al.*, 1990 : p.17).

A l'entrée du *porche ouest*, une dizaine de couches ont livré un peu de Périgordien. L'une qui se différencie par sa coloration rouge a fourni quelques burins et lamelles à dos, et une pointe de La Font-Robert. L'industrie osseuse est représentée par deux os à encoches latérales. "La pauvreté du matériel fait penser à une simple halte".

-**La Bergerie** (Saint-Géry, Lot) : Dans cet abri de la vallée du Lot anciennement vidé par son propriétaire, J.Clottes et M.Lorblanchet avaient jadis découvert un lambeau de couche en place contenant deux horizons de Périgordien supérieur, dont la couche inférieure à pointe de La Gravette avait livré la plus ancienne oeuvre d'art du Quercy, un retouchoir orné de pattes de cervidés (Lorblanchet et Welté, 1987a, p.37). G.Peyre a récemment repris l'étude complète de l'abri et a retrouvé les deux couches précédemment reconnues, attribuées au Périgordien supérieur à burins de Noailles (avec 469 pièces, le gisement se classe parmi les gisements français les plus riches en Noailles) et au Périgordien supérieur à pointe de La Gravette présentant des affinités avec la couche 4 du Roc-de-Combe (Peyre, 1988; Clottes, Lorblanchet et Peyre, à paraître).

L'abri du Roc Troué (Sainte-Eulalie du Cernon, Aveyron) : Les fouilles de J. Maury dans cet abri mésolithique, ont permis de localiser, à la base, une couche de Périgordien V contenant un burin de Noailles et plusieurs pointes de La Gravette associés surtout à des burins.

b) Solutréen et Badegoulien,

Le Solutréen et le Badegoulien sont relativement abondants en Quercy où ils sont souvent associés, superposés ou parfois intimement mélangés. Ils ont été récemment étudiés dans les sites suivants :

-**Abri du Cuzoul** (Vers-Lot) : Ce petit abri des berges du Lot a été fouillé par J.Clottes, JP.Giraud, Ch.Servelle de 1983 à 1986 (Clottes, Lequément, Barrère, Vidal, 1989). Sur 34 m² au total, il a révélé une remarquable série de 31 niveaux étagés sur 3 m de hauteur, illustrant le passage du Solutréen au Magdalénien initial, et définissant la genèse et l'évolution interne de ce dernier. 3 couches solutréennes renfermaient une industrie du Solutréen supérieur avec notamment 16 pointes à cran et 2 aiguilles à chas. La couche 30 qui a livré 114 outils a été datée par le radiocarbone de 19400 BP ± 210 (Gif-6699).

Les couches 28 à 22, superposées au Solutréen, contenaient une industrie du Magdalénien 0 ou Badegoulien initial. Il s'agit d'un mobilier lithique sur éclat, assez fruste, dans lequel les raclettes

sont absentes ou rarissimes. Les éclats retouchés, les pièces esquillées, les denticulés dominent. La présence de deux fragments de feuilles de saule solutréennes a été notée. L'outillage osseux comporte surtout des aiguilles, des poinçons en os, des baguettes en bois de renne et de rares sagaies à biseau simple ou bipointes. Le sciage du bois de renne semble inconnu. Parmi la parure, les dents de renne perforées abondent. La couche 24 a été datée par le radiocarbone de 18400 BP \pm 200 (Gif-6798) et la couche 23 de 18300 BP \pm 200 (Gif-6370).

Les couches supérieures du gisement (21 à 1) possèdent une riche industrie de Badegoulien typique caractérisée par l'abondance des raclettes. Les burins transversaux sur encoche ou troncature sont présents. Les pièces esquillées, les denticulés et lamelles à dos sont moins nombreux. Il s'y ajoute des pointes à cran de type périgordien, dont la présence est significative. Un fragment de feuille de laurier solutréenne a été découvert dans la couche 11. Le mobilier osseux comporte de nombreuses aiguilles à chas, des dents percées, de petites sagaies à biseau simple strié et des poinçons. La couche 20 a été datée de 17050 BP \pm 170 (Gif-6797). La couche 13 de 16800 BP \pm 170 (Gif-6371), et la couche 5 de 15980 BP \pm 150 (Gif-6638). La couche 3 a livré une date trop basse : 14560 BP \pm 130 (Gif-6372).

L'étude de la faune n'a pas encore été effectuée et les analyses polliniques des sédiments se sont malheureusement révélées négatives.

Les couches fortement teintées par des épandages d'ocre rouge sont nombreuses.

Toutes les niveaux de Magdalénien 0 et de Magdalénien I ont livré un nombre suffisant de pièces pour qu'une étude statistique soit réalisée afin de mettre en évidence l'évolution sur place de ce Badegoulien. La succession du Solutréen supérieur, du Magdalénien 0 et du Magdalénien I, a été reconnue à l'abri Fritsh (Indre), à Laugerie Haute (Dordogne) et Cassegros (Lot-et-Garonne), mais l'abri du Cuzoul comporte une séquence dilatée comportant des niveaux plus nombreux qui apporteront des indications fondamentales sur l'évolution de ces cultures encore mal connues.

-L'abri des Peyrugues (Orniac-Lot) est situé dans la vallée du Célé, affluent du Lot. Fouillé par M.Allard depuis 1985, il comporte plusieurs couches de Magdalénien superposées au Solutréen et à des niveaux de Périgordien supérieur récemment découverts et encore inédits.

Parmi les trois couches solutréennes, très partiellement publiées, la couche 12 a livré une pointe à face plane et quelques fragments de lames à retouche solutréenne. La couche 10 directement en contact

Parmi les trois couches solutréennes, très partiellement publiées, la couche 12 a livré une pointe à face plane et quelques fragments de lames à retouche solutréenne. La couche 10 directement en contact avec le Magdalénien se rapporte au Solutréen final. Elle contenait notamment une vingtaine de pointes à cran, et une aiguille à chas façonnée dans une esquille osseuse plate qui est une des plus anciennes aiguilles connues. Les parures sont représentées par des dents percées et des coquilles marines.

Les couches 6 à 9, formées de limon sableux et de "castines", surmontant le Solutréen appartiennent au Magdalénien à raclettes. L'outillage, sur éclat, est dominé par les raclettes. Les burins sont nombreux, les grattoirs rares. Les perçoirs, les denticulés, les pièces esquillées, quelques lamelles à dos et quelques racloirs, complètent l'ensemble, typique du Magdalénien I. L'outillage osseux comporte des sagaies à biseau simple, de petites pointes à base mâchurée (hameçons ?) et, dans la couche 9, une aiguille à gorge, qui est un outil exceptionnel.

Les éléments de parure sont essentiellement représentés par des dentales, plus rarement par divers autres coquillages marins et par des incisives perforées de grands herbivores.

-La couche E des Fieux (Miers-Lot) : Le gisement des Fieux, décrit plus haut, n'a pas livré de Magdalénien classique, mais sa partie centrale est occupée par un épais limon éolien qui n'a pas permis la conservation du matériel osseux. L'industrie lithique, qui se compose de 916 outils, est caractérisée par l'importance du groupe des lamelles (plus de 40 %) avec notamment des lamelles à dos bitronquées. Il y a peu de grattoirs (3,8 %) et les burins, dièdres ou sur troncature, sont plus nombreux (17 %). Il n'y pas de vraies pointes de la Gravette. Cette industrie originale présentant des caractères à la fois périgordiens et magdaléniens est qualifiée de "Périgordien final ou Proto-Magdalénien" par F. Champagne. Sa position chronologique exacte est difficile à établir en l'absence de datation au radiocarbone puisque le sédiment n'a pas permis la conservation des vestiges osseux et des restes calcinés. Les seules indications chronologiques sont apportées par la position de la couche E au-dessus du Solutréen à faces planes de la couche F1a et au-dessous du Sauveterrien de la couche D daté de 9450 ± 190 BP (Gif-1807). D'autre part, d'après l'étude sédimentologique, le dépôt du limon de la couche E se placerait après l'épisode de Tursac et correspondrait en partie à l'épisode de Laugerie, ce que les données palynologiques semblent confirmer. (Champagne *et al.*, 1990).

d) *Le Magdalénien vrai*

-L'abri des Peyrugues (Orniac-Lot): Les couches supérieures 3 et 5 (4 est stérile) formées de "castines" plus ou moins limoneuses, appartiennent à un Magdalénien moyen de type Martinet. Le matériel est dominé par les microlithes (74 % dans la couche 3). Ce sont des "lamelles à dos simples ou retouchées sur les deux bords, mais aussi des triangles et des lamelles scalènes du type du Martinet, des lamelles à dos tronquées ou bitronquées formant des rectangles très allongés, des lamelles denticulées avec ou sans dos, et quelques pointes aziliennes." (Allard et Juillard, 1988). Cette industrie est datée de 13020 ± 140 BP (Gif-7592) (Fig.2) .

L'outillage osseux est constitué de sagaies de types variés et d'aiguilles à chas dont une est particulièrement longue (12 cm) (Allard, 1989). Les parures sont abondantes ; ce sont des dents percées, des coquillages marins et des perles en stéatite.

Dans l'ensemble, la faune du Magdalénien moyen s'oppose à celle du Badegoulien sous-jacent.

Au Badegoulien, le cerf élaphe, qui est associé au bouquetin, au chevreuil et au cheval, domine largement le renne alors que c'est l'inverse au Magdalénien moyen. Il semble donc que le climat se soit considérablement refroidi de la couche 9 à la couche 3 .

-Les abris de la vallée de l'Aveyron près de Bruniquel .

-E.Ladier a étudié la stratigraphie de l'abri Gandil (Bruniquel, Tarn-et-Garonne) fouillé jadis par V.Brun . Elle a montré que le remplissage avait, à l'origine, une puissance de 5 mètres. 6 niveaux de Magdalénien final ont été fouillés en 1987 qui ont donné une industrie lithique classique et deux baguettes en bois de renne ornées.

-Dans la grotte du Courbet (Penne-Tarn), le même auteur a mis au jour 9 niveaux dans des lambeaux de remplissage archéologique près de l'entrée. Les couches 7 et 8 sont attribuables au Magdalénien IV . Les sagaies sont courtes à biseau simple. Une baguette demi-ronde, un ciseau et un lissoir ont été également découverts.

Les diverses observations réalisées ont montré que le site a été occupé du Magdalénien IV au VI inclus. La puissance primitive des niveaux était de 5 à 6 m. La faune était constituée de restes de renne, cerf, cheval, chamois et bouquetin.

Sous un bloc près de l'entrée, dans une cache scellée par 0,90 m de niveaux archéologiques en place, E.Ladier a découvert une petite statuette féminine dans un niveau datant du magdalénien IV. Aucune occupation antérieure au Magdalénien moyen n'a été décelée dans la cavité.

e) *L'Epipaléolithique* :

-**L'abri des Graves** (Léobard-Lot) : L'Azilien de l'abri des Graves, dont la fouille par M.A.Garric s'est terminée en 1986, est riche en pointes aziliennes et en grattoirs, mais il est dépourvu de mobilier osseux. Il s'agit d'un Azilien ancien daté par le radiocarbone de 11360 ± 120 BP (Gif-7340).

-**Abri de Guitard** (Saint-Clair, Lot-et-Garonne) : Cet abri du Pays des Serres, entre le Lot et la Garonne, a livré à M.F.Le Brun Ricalens, au cours d'un sauvetage, une industrie constituée de pièces à dos, d'éléments tronqués, de burins multiples, d'outils doubles et mixtes, accompagnés par de nombreuses lamelles à dos et des lamelles denticulées. Elle semble évoquer le Pré-laborien défini par J. Le Tensorer puisqu'elle contient une pointe de Malaurie, des pièces tronquées et deux triangles. La courbe cumulative s'inscrit entre celles des gisements de La Roche et de La Borie del Rey, couche 7, attribués respectivement au Magdalénien supérieur et au Pré-laborien (Clottes, Lequément, Barrère, Vidal, 1989).

II) Les structures :

Les types de structures suivants ont été mis au jour dans les gisements qui viennent d'être décrits :

a) *Un fond de Cabane* :

La couche 3 de l'**abri des Peyrugues** contenant une industrie du Magdalénien moyen, les fouilles récentes ont mis au jour un fond de cabane sublosangique, d'une superficie d'environ 10 m^2 , limité sur deux côtés par la falaise et sur les deux autres par une paroi en matériau périssable révélée par les limites de l'aire de dispersion du matériel archéologique. L'entrée s'effectuait à l'Est par un couloir aménagé entre deux gros blocs calcaires dont l'un avait été placé intentionnellement. A l'intérieur de la cabane se trouvaient deux foyers de $0,70 \text{ m}$ et 1 m de diamètre (Allard et Juillard, 1988).

b) *Des foyers* :

-Les fouilles dans l'**abri du Cuzoul** (Vers-Lot) ont révélé au total plus de 80 foyers associés à une quarantaine de niveaux d'occupation. Leur diamètre varie de $0,50 \text{ m}$ à plus de 2 m . 64 d'entre eux sont des foyers plats, simples feux à même le sol sans aménagement particulier. 23 sont en légère cuvette et 13 contiennent des galets. A plusieurs reprises du sable a été répandu

à leur surface. Les foyers en cuvette contenant des galets sont plus fréquents dans le Solutréen que dans le Badegoulien (J.Clottes et JP.Giraud, 1989 a et b).

-La couche 9 des **Peyrugues** (Badegoulien) a révélé un superbe foyer en demi-lune formé d'une cuvette garnie d'une trentaine de galets de quartz sur lesquels reposaient deux demi-mandibules de cerf, non calcinées.

c) *Des structures diverses :*

-Dans le Magdalénien moyen des **Peyrugues**, à côté de la cabane de la couche 3, se trouvaient trois plages d'ocre rouge contenant quelques dents humaines appartenant à un adulte et à un enfant accompagnées de deux coquilles de porcelaine (*Trivia europaea*). Il semble s'agir de dépôts rituels.

-L'**abri du Cuzoul** s'est également distingué par l'abondance des épandages d'ocre rouge, notés dans 14 niveaux badegouliens. Cette imprégnation d'ocre pourrait être liée au traitement des peaux.

III) **L'expression artistique**

1) *L'art mobilier*

a) Parures : De nombreux éléments de collier formés de dents perforées et surtout de coquillages marins, parmi lesquels les dentales sont les plus abondants, ont été découverts dans tous les gisements magdaléniens de la région, principalement dans le Badegoulien du Lot.

b) outils ornés : Le Périgordien supérieur des gisements étudiés a livré 3 baguettes d'os à encoches latérales ou stries transversales, notamment la couche 22 des **Peyrugues** et la couche F des **Fieux**. Aux **Peyrugues**, "un os gravé de signes complexes reproduit trois fois" a été découvert également dans le même niveau.

c) Plaquettes gravées :

-La couche 3 b de l'horizon **Badegoulien du Cuzoul de Vers** a fourni un galet calcaire aplati (8,9x6,5x1,5 cm) portant un lacis de traits enchevêtrés parmi lesquels "des sillons courbes, en petit nombre et localisés dans la partie haute gauche, dessinent la ligne du dos et l'arrière-train d'un animal qui pourrait être un bison" (Clottes, Giraud et Servelle, 1986 : p.67). Le niveau a été daté de 14560 ± 130 BP (Gif-6372). Cette date est jugée "trop basse" par les auteurs de la fouille.

Ces derniers soulignent la rareté de l'art mobilier animalier badegoulien, connu seulement à Laugerie Haute est, Solvieux et Pech de la Boissière, ce qui confère à la trouvaille du Cuzoul un intérêt supplémentaire.

-**Etudes de l'art mobilier paléolithique du Quercy** : Au colloque international d'art mobilier paléolithique de Foix, M.Lorblanchet et A.C.Welté ont présenté une étude synthétique intitulée "l'art mobilier paléolithique du Quercy, chronologie et thèmes" 1987. Cette étude dresse un premier inventaire détaillé de l'art mobilier quercinois comprenant 1139 pièces, se répartissant en 583 plaquettes ou os gravés et 556 outils ou parures ornés. L'ensemble a fourni au minimum 1400 motifs. 95 % des oeuvres appartiennent au Magdalénien moyen et supérieur. L'abri Murat , au Nord, et l'abri de Fontalès, au Sud du Quercy, ont livré chacun plusieurs centaines de pièces ornées.

-Dans le cadre d'une thèse d'Etat, A.C. Welté étudie l'art mobilier de l'abri de Fontalès dans son contexte régional. Son travail au British Museum, au Museum d'Histoire Naturelle de Toulouse, aux Musées de Montauban et de Saint Antonin-Noble-Val, et sa collaboration avec E.Ladier dans la région de Bruniquel, lui ont permis d'étudier de nombreuses pièces inédites et d'enrichir encore l'inventaire précédent , soulignant ainsi l'exceptionnelle richesse en art mobilier magdalénien de la basse vallée de l'Aveyron (Welté, 1986, Welté et Lambert, 1987 et 1990).

_Les recherches de M.Lorblanchet à l'abri Murat (Rocamadour-Lot) ont révélé que le passage du Magdalénien supérieur à l'Azilien s'est effectué sur place et que l'art naturaliste de tradition magdalénienne s'y est prolongé dans un contexte industriel épipaléolithique. Ce gisement apparaît comme un des sites français les plus importants pour la compréhension de l'évolution culturelle à la fin du Pléistocène (Lorblanchet et Kervaso, à paraître).

d) Statuette du Courbet : En 1986, E.Ladier a découvert dans une cache du Magdalénien IV de la grotte du Courbet , une figurine féminine en ronde bosse (25 x 17 x 8), en grès très fin. Le visage avec les yeux, les seins, le ventre, le fessier proéminent, les jambes pliées et les pieds sont figurés. Cette statuette a été découpée dans un galet plat " aux formes initialement évocatrices"... "les volumes anatomiques étant simplifiés à l'extrême". Par sa stylisation géométrique la statuette du Courbet annonce les figurines de Pertersfels et les profils de Gönnersdorf-Lalinde caractéristiques du Magdalénien supérieur (E.Ladier, 1987) (Fig. 3).

2) *L'art pariétal* :

2) L'art pariétal :

L'étude des grottes ornées quercinoises par M.Lorblanchet s'est développée selon les directions suivantes :

a) Poursuite du recensement des 3500 unités graphiques quercinoises : en 1985-86, étude collective complète de la grotte Carriot (Bouziès-Lot) comportant à la fois des relevés exhaustifs et un sondage archéologique. Parmi les 152 motifs qui ont été enregistrés dans la cavité se trouvent notamment 3 figurations féminines du type de Gönnersdorf-Lalinde datables du Magdalénien supérieur (Lorblanchet et Welté, 1987b).

Les gravures de la grotte de Pergouset sont en cours d'étude depuis cette date. De nombreuses figurations inédites, en particulier de rennes et de chevaux, ont été découvertes.

b) Etude comparative de Pech Merle et Cougnac qui constituent semble-t-il des sanctuaires de type différent. Les modes d'utilisation des cavités sont révélés en particulier par les analyses des rénovations des peintures. Depuis 1985, des examens physico-chimiques des pigments attestent des interventions répétées sur certaines parois au cours de périodes sans doute longues. L'identification de certains de ces pigments comme charbons de pin a permis sur le panneau VIII de Cougnac la réalisation de la première datation directe de pigment pariétal en Europe. (14 300 ± 180 BP par le laboratoire de Gif s/Yvette pour une ponctuation noire) Ces résultats demandent à être étayés par de nouvelles datations, mais l'étude des pigments pariétaux, également en cours dans les grottes pyrénéennes et hors de France, en Australie, ouvre des perspectives nouvelles dans la datation de l'art pariétal et dans la compréhension des sanctuaires paléolithiques (Lorblanchet *et al.*, 1988 et 1990).

Conclusions

L'ensemble des recherches récentes qui vient d'être présenté suscite les remarques suivantes :

1) L'absence de Paléolithique supérieur dans la région des Grands Causses, en particulier dans toute la Lozère se confirme. Cette absence est sans doute liée à l'altitude et à l'existence pendant le Würm d'un climat périglaciaire aux abords des glaciers de l'Aubrac, des Monts Lozère et Aigoual. Quelques gisements de faune froide quaternaire avaient été signalés, mais ils se situaient sur les marges occidentales de cette région. L'abri Périgordien du Roc Troué se place dans une vallée et un secteur abrité du Causse du Larzac, dans la partie la plus basse et la plus méridionale des Grands Causses.

2) Le gisement stratifié des Fieux , fouillé depuis 23 ans apporte des données essentielles , qui vont préciser l'évolution en Quercy des rapports des hommes et de leur environnement , en particulier pendant le Würm.

3) La forte implantation du Solutréen et du Badegoulien dans le Haut Quercy (bassin du Lot) est précisée par les données des abris du Cuzoul et des Peyrugues qui complètent celles des fouilles de A.Lemozi dans le village de Cabrerets et de Le Tensorer dans la grotte de Cassegros à une soixantaine de Km en aval . La couche CE de l'abri du Piage (bassin de la Dordogne) a présenté un mélange des deux cultures (Champagne et Espitalié, 1981). Le Badegoulien est connu dans le même secteur dans la grotte de Pégourié (Caniac-Lot) (Séronie-Vivien *et al.*, 1982d), et dans deux abris de la vallée du Vers (sauvetages).

4) Le Magdalénien moyen, type Martinet couche 4 (ou Flageolet II), découvert aux Peyrugues, n'est pas isolé: il a été décrit dans la grotte de La Bergerie (Caniac-Lot) où il paraît beaucoup plus ancien puisqu'il est daté de 15830 ± 400 BP (LY 1830) (Séronie Vivien *et al.*, 1982b) et dans la grotte de Combe Cullier (Lacave-Lot-fouilles Flies) où il a été daté de 15030 ± 330 (Delibrias,1976).

5) L'étude de l'art paléolithique régional se développe à la fois dans le domaine de l'art mobilier (recensements généraux pour l'ensemble du Quercy et étude de l'art mobilier du bassin de l'Aveyron que les nouvelles fouilles enrichissent encore, en particulier par la découverte d'une statuette féminine au Courbet) et dans celui de l'art pariétal. L'étude des grottes ornées quercinoises s'effectue à la fois au moyen des relevés pariétaux exhaustifs, de sondages archéologiques à l'intérieur des sites ornés, de l'analyse physico-chimique des pigments pariétaux et leur datation directe éventuelle. Le site des Fieux associant une grotte ornée et une impressionnante stratigraphie offrant des possibilités multiples de relations entre les parois ornées et les sols archéologiques, est véritablement exceptionnel.

La fouille des habitats, le plus souvent isolés, précise par ailleurs le contexte culturel régional de cet art, mais les relations entre habitats et sanctuaires ne sont pas toujours faciles à établir. La forte implantation relative des Solutréens et des Badegouliens dans le Haut Quercy est sans doute à mettre en relation avec l'importance du "Premier groupe des grottes ornées" que nous avons centré sur le Solutréen avec un débordement possible sur le Magdalénien ancien (Lorblanchet, 1984). Les fouilles récentes dans la grotte du Placard attestent la présence des signes aviformes dès le Solutréen supérieur (Clottes *et al.*, 1990). Mais il est probable que les recherches futures mettront en évidence la longue utilisation des sanctuaires, ainsi que les datations récentes de Cougnac viennent de l'indiquer. Par ailleurs, le seul élément d'art mobilier

Bibliographie

Allard M. et Juillard F. - 1988. Le Paléolithique supérieur de l'abri des Peyrugues à Orniac (Lot). *Bull. Société Méridionale de Spéléologie et de Préhistoire*, XXVIII, p.33-43.

Allard M. - 1989. Première découverte d'une aiguille à gorge paléolithique à l'abri des Peyrugues, à Orniac (Lot). *Bull. S.P.F.*, T.86, 5.

Champagne F. et Espitalié R. - 1981. *Le Piage, site préhistorique du Lot*. Mémoire de la Société Préhistorique Française.

Champagne F., Dr. Champagne Ch., Jauzon P., Novel Ph. - 1990. Le site Préhistorique des Fieux. Etat actuel des recherches. *Gallia-Préhistoire*, T.32, p.1-28.

Clottes J., Giraud JP. et Servelle Ch. - 1986. Un galet gravé badegoulien à Vers (Lot). *In Estudios en Homenaje al Dr Antonio Beltran Martinez*. Zaragoza, p.61-84.

Clottes J. et Giraud JP.- 1989a. Le gisement préhistorique du Cuzoul (Vers-Lot). *Quercy-Recherche*, p.82-91.

Clottes J. et Giraud JP. - 1989b. Les foyers solutréens de l'abri du Cuzoul à Vers (Lot). *Actes du colloque de Nemours 1987*. Mémoire du Musée de Préhistoire d'Ile de France, 2, p.155-163.

Clottes J., Lequément R., Barrère R., Vidal M. - 1989. Informations archéologiques-Midi Pyrénées. *Gallia-Préhistoire*, T.1, p.68-183.

Clottes J., Lorblanchet M., Peyre G. - 1991. : Le gisement périgordien de l'abri de La Bergerie (Saint-Géry-Lot). *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, (à paraître).

Clottes J., Duport L. et Feruglio V. - 1990. Les signes du Placard. *Préhistoire Ariégeoise*. T.XLV p.15-50.

Delibrias G., Guillier M.T., Evin J., Thommeret J., et Tommeret Y., - 1976. Datations absolues des dépôts quaternaires et des sites préhistoriques par la méthode du Carbone 14. in *La Préhistoire Française*, t.I, p.1499-1514.

Ladier E. - La vénus du Courbet 1987. *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 84,1, p.3-4.

Lorblanchet M. - 1984 : Nouvelles découvertes d'art pariétal paléolithique en Quercy. In *L'art pariétal paléolithique ; Périgueux. Le Thot*, Ministère de la Culture, p.79-105.

Lorblanchet M. et Welté A.C. - 1987a. L'art mobilier paléolithique du Quercy. Chronologie et thèmes. in *L'art des Objets au Paléolithique*. Foix, Mas d'Azil 1986. Paris , Ministère de la Culture, T.1, p.31-64.

- Lorblanchet M. et Welté A.C.** - 1987b. Les figurations féminines stylisées du Magdalénien supérieur du Quercy. *Bull. de la Société des Etudes du Lot*, fasc. 3, p.3-57.
- Lorblanchet M., Labeau M. et Vernet JL.** - 1988. Première étude des pigments des grottes ornées quercinoises. *Préhistoire Quercinoise*, n°3 p.79-94.
- Lorblanchet M. et Kervazo B.** à paraître. Du Magdalénien à l'Azilien en Quercy. *Congrès Préhistorique de France*. Paris.
- Lorblanchet M., Labeau M., Vernet JL, Fitte P., Valladas H., Cachier H. et Arnold M.** - 1990. Palaeolithic pigments in the Quercy, France. *Rock Art Research* , Vol. 7, n°1, p.4-21.
- Peyre G.**, 1988. - Analyse des Burins de Noailles simples de l'abri de la Bergerie - *Préhistoire quercinoise*, n° 3, p. 95-104.
- Séronie-Vivien M.R., Bensch C. , Capdegelle R., Chevet B., Hemingway M. et Leroi Gourhan Arl.** - 1982a. La grotte de Pégourié à Caniac-du-Causse (Lot). Le gisement azilien et Magdalénien initial. Congrès Préhistorique de France-XXI ème session, Quercy 1979, Vol 1, p.250-265.
- Séronie-Vivien M.R., Bensch C., Capdegelle R. et Chevet B.**- 1982. La grotte de la Bergerie des Quatre Chemins à Caniac-du-Causse (Lot). Gisement magdalénien et du Bronze Ancien-Moyen. Congrès Préhistorique de France-XXI ème session, Quercy 1979, Vol.1, p.266-286.
- Welté A.C.** - 1986 . Analyse de décor d'un bâton perforé de l'abri de Fontalès (tarn-et-Garonne). *Bulletin de la Société d'Histoire Naturelle de Toulouse*, 122, p.131-138.
- Welté A.C. et Lambert G.** - 1987. Analyse de données sur les chevaux gravés magdaléniens de Fontalès (Tarn-et-Garonne) de la collection Darasse du Museum d'Histoire naturelle de Toulouse, *Bulletin de la Société Préhistorique Française*, 83, 10, p.335-344.
- Welté A.C. et Lambert G.** - 1990. Analyse de données sur les figurations magdaléniennes des têtes de chevaux de trois sites de la vallée de l'Aveyron : Fontalès , Montastruc (Tarn et Garonne)et Courbet (Tarn). *Bulletin de la Société d'Histoire naturelle de Toulouse*, 126, p.87-96.

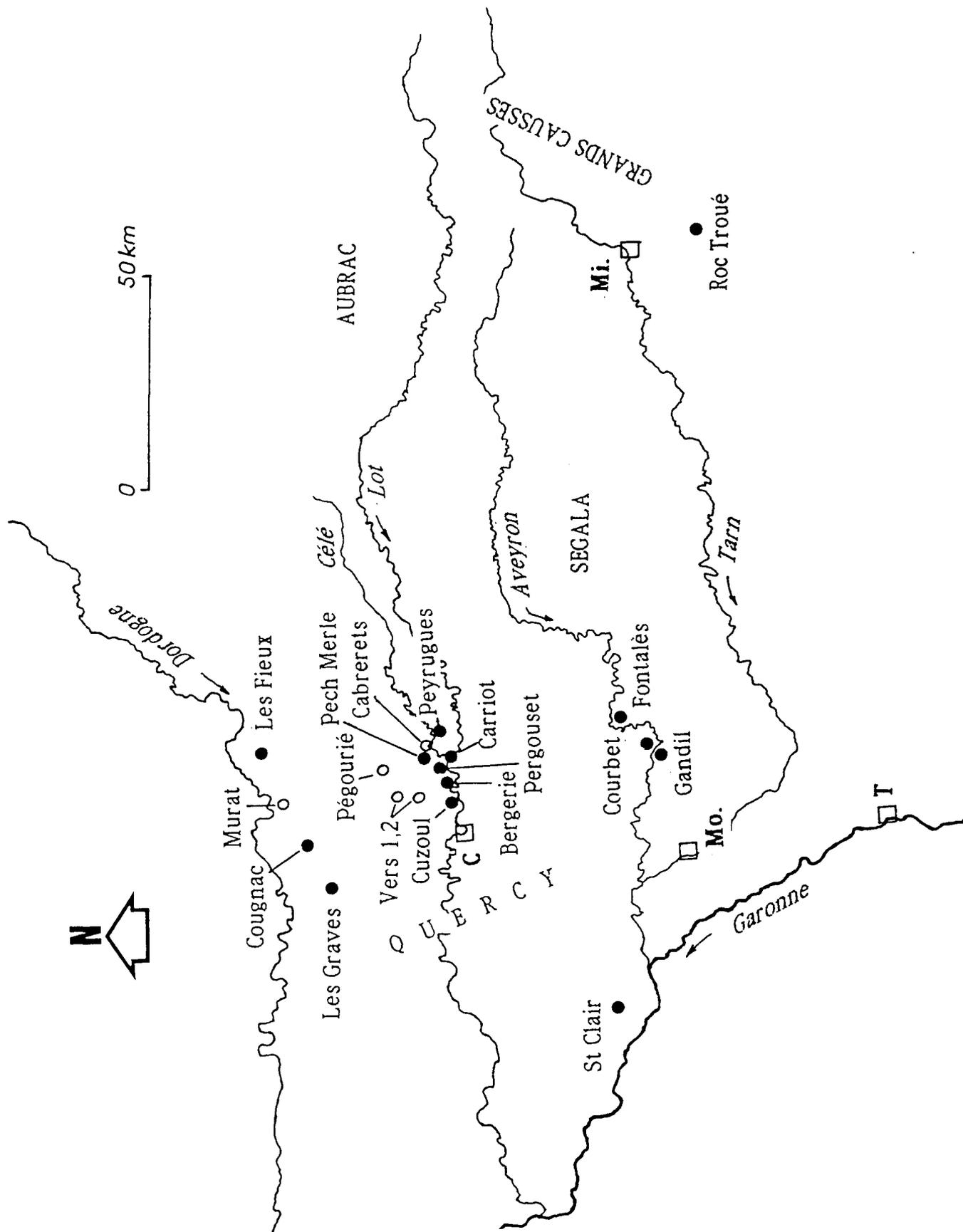
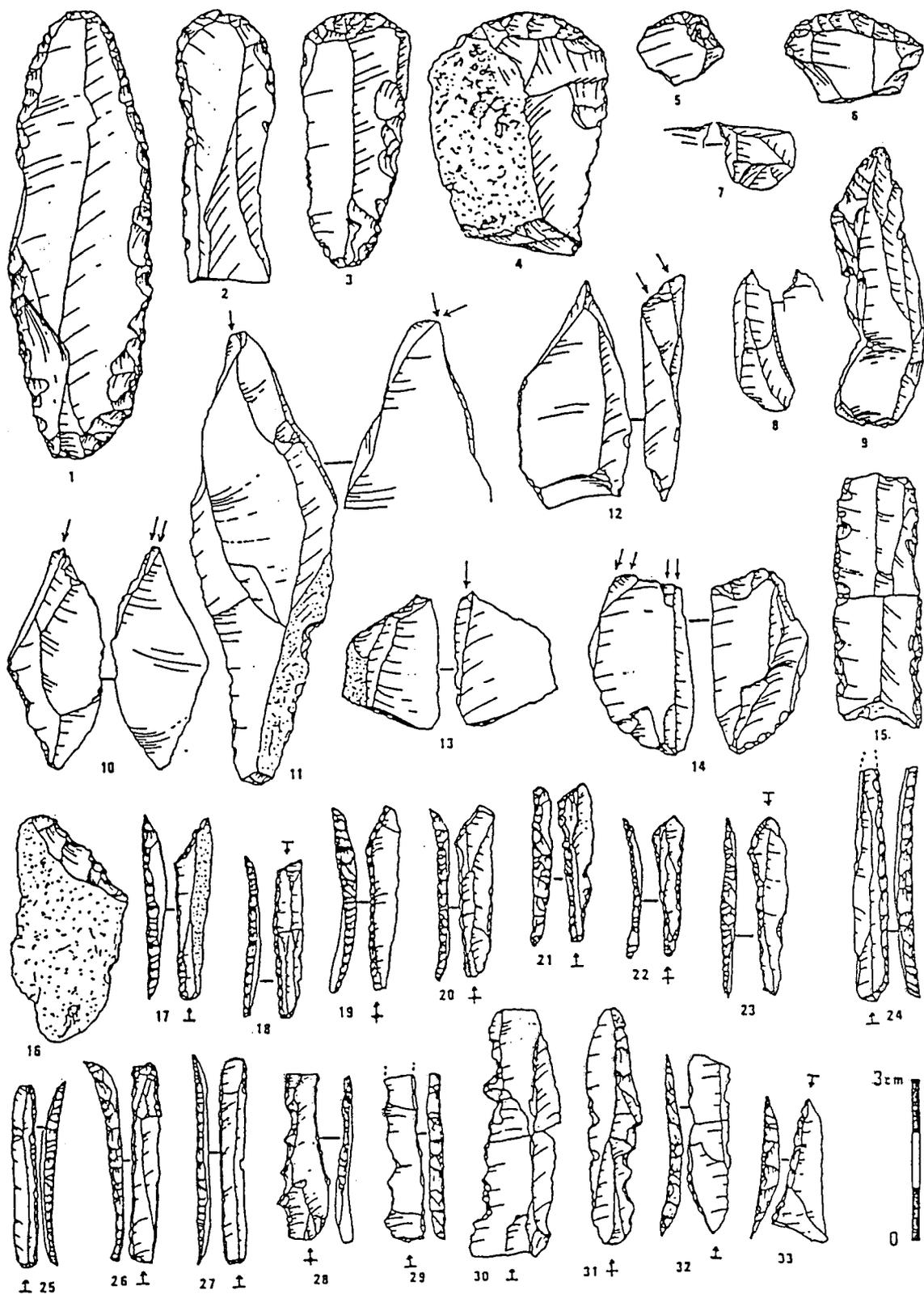


Figure 1 : carte des gisements mentionnés dans le texte.



Les Peyrugues - Couche 3 - Outillage lithique
 1-6. Grattoirs ; 7-9. Perçoirs et bec ; 10-14. Burins ; 15. Lame retouchée ; 16. Troncature oblique ;
 17-23. Triangles du Martinet ; 24. Lamelle à dos tronquée ; 25-27. Lamelles à dos biconcaves ;
 28-31. Lamelles denticulées ; 32-33. Lamelles apointées

Figure 2 : Les Peyrugues, couche 3, outillage lithique (dessin M. Allard).

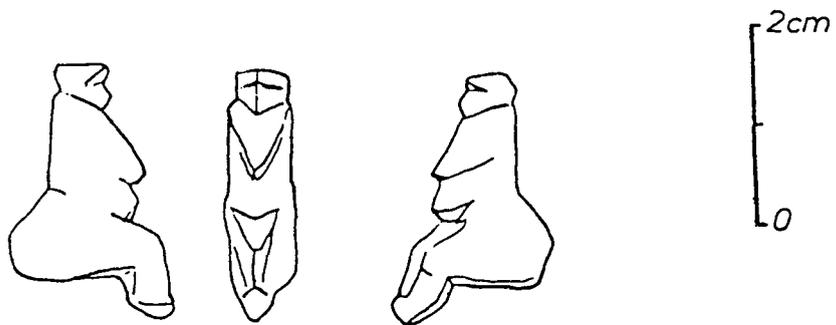


Figure 3 : Le Courbet, statuette féminine, Magdalénien IV.